

[Texte]

Mr. Allmand correctly asks what signal we are giving. But there are two different types of signals. What signal do you give to the Soviet Union by continuing this agreement? If you read the agreement, the word NATO appears about three times. It is an air defence agreement for North America that would pertain even if the Soviet Union disappeared. You still would have the question of air defence for North America.

• 1235

The other thing is, what kind of message do you give to the Soviet Union if you do not answer? To me, even more important is, what kind of message do you give not only to the United States but to the rest of the major powers in the world we are trying to work with to contribute to stability in the world? As was mentioned, it is an uncertain world we live in. In that uncertain world it requires those with the responsible nations—and that is my definition of responsibility—to share in the task of providing some stability. I think we must continue to do that.

The only other comment I really want to make is that Science for Peace mentions sovereignty. Sovereignty in a world that is becoming more global means that you cannot stand there as an isolationist. You have to be very careful that when you are looking after yourself you are not becoming an isolationist. In Canada—and this was also touched on a little bit by Mr. Killick—if we are not involved with the United States in something like the NORAD Agreement or some type of joint arrangement, we will have no say in what they do.

As Mr. Regehr and others mentioned, we should be involved in space-based radar. We should be working with them in whatever takes place to replace the Northern Warning System. We cannot do that, Mr. Chairman and members of the committee, without being members of some joint operation such as NORAD.

I thank you.

Mr. Valteau: I would like to say a couple of words about Mr. Nixon's comments. One of them concerns the sovereignty issue. I am afraid I cannot grasp what he is getting at.

The question of sovereignty we raised was a specific one, the right of a country to decide whether or not to go to war. I think this is not an aspect of sovereignty we want to play around with. If we are still a nation, this is something terrifically basic that we do not give up easily.

As to being isolationist, there is no suggestion of that. On the contrary, the whole thrust of our document was precisely that we should become more internationalist. We should not be linked up with narrow interests. Instead, we should try to use what capabilities we have for a very broadly based internationalist thrust of co-operation in the world. I really do not think that what you are saying is to the point of what we were saying.

I would like to say a word about the military industry. I am sure we will come back to that. It is true there are spin-offs, as people have said. The question is, can we afford those spin-offs? Are they worth it?

[Traduction]

M. Allmand a raison de demander quel signal nous envoyons, mais je tiens à souligner qu'il y en a deux types différents. Quel signal allons-nous envoyer à l'Union soviétique en renouvelant l'Accord? N'oubliez pas qu'on parle de l'OTAN à trois reprises dans l'Accord. Il s'agit d'un accord de défense aérospatiale de l'Amérique du Nord qui resterait justifié même si l'Union soviétique devait disparaître. Il resterait la question de la défense aérienne de l'Amérique du Nord.

Par ailleurs, quelle sorte de message transmettez-vous à l'Union soviétique si vous ne répondez pas? Ce qui me paraît encore plus important, quel sorte de message donnez-vous non seulement aux États-Unis, mais aux autres grandes puissances du monde avec lesquels nous tentons de travailler à la stabilité du monde? Comme on l'a dit, notre monde est plein d'incertitudes. Dans ce monde incertain, ceux qui appartiennent au pays responsable—et c'est là ma définition de la responsabilité—doivent se partager la tâche d'assurer une certaine stabilité. J'estime que nous devons continuer à le faire.

La seule autre remarque que je tiens à faire, c'est que Science et paix parle de souveraineté. Dans un monde qui devient de plus en plus global, la souveraineté signifie qu'on ne peut pratiquer un isolationnisme immobile. Il faut prendre bien garde, en s'occupant de soi, de ne pas devenir isolationniste. Au Canada—et M. Killick en a aussi parlé un peu—si nous ne faisons pas partie avec les États-Unis de quelque chose comme NORAD ou quelque autre accord commun, nous n'aurons pas notre mot à dire dans ce qu'ils feront.

Comme l'a dit M. Regehr et d'autres, nous devrions nous occuper de radar spatial. Nous devrions travailler avec eux à ce qui remplacera le système d'alerte du Nord. Nous ne pouvons le faire, monsieur le président et membres du comité, sans appartenir à une entreprise conjointe comme NORAD.

Je vous remercie.

M. Valteau: J'aimerais parler un peu des remarques de M. Nixon, notamment en ce qui concerne la question de la souveraineté. Je crains de ne pas comprendre ce qu'il veut dire.

La question de souveraineté que nous avons soulevée était très précise, le droit d'un pays de décider s'il doit ou non faire la guerre. J'estime que ceci n'est pas un aspect de la souveraineté qu'on peut traiter à la légère. Si nous sommes toujours un pays, c'est là quelque chose d'absolument fondamental à quoi nous ne pouvons renoncer facilement.

Quant à être des isolationnistes, il n'en est aucunement question. Au contraire, l'intention de notre document était précisément que nous devrions nous internationaliser davantage. Nous ne devrions pas nous lier à des intérêts étroits. Nous devrions plutôt utiliser les moyens dont nous disposons en vue d'un effort très large et internationaliste de collaboration dans le monde. Je ne crois vraiment pas que vous parlez de la même chose que nous.

J'aimerais ajouter un mot à propos de l'industrie militaire. Je suis certain que nous y reviendrons. Il est vrai qu'il y a des retombées, comme on l'a dit. La vraie question est de savoir si nous en avons les moyens. Ces retombées valent-elles la peine?